

Mot du Président

L'année écoulée a été perturbée par différentes turbulences importantes, mais l'atterrissage s'est terminé en douceur dans les nouveaux locaux à la rue de l'Hôpital 40 grâce surtout au travail tenace de Mariangeles soutenue par son ange gardien, son mari Marcel. Un grand Merci au couple !

Le GSJ est entré dans sa trentième année d'existence : cela nous amène à un moment de réflexion par rapport à ces 30 ans écoulés, mais aussi concernant le futur du Groupe Sida Jura.

Après les premières années depuis 1989, des années de désarroi lorsque l'épidémie de VIH faisait des ravages et aucun remède empêché la mort après le développement de la maladie et les personnes concernées étaient rejetées par la société, évitées même par leurs proches et souvent traitées de pestiférées, on entre dans une ère d'espoir avec l'apparition des bi- et ensuite trithérapie. Dans cette première phase du Groupe Sida Jura les actions sont axées sur la diffusion des connaissances concernant la maladie, la non-dangerosité des personnes concernées et la prévention . Ce sont les années riches en engagement bénévole et militant, d'actions originales de terrain avec peu de moyens financiers mais l'intervention de professionnels d'autres institutions comme la Ligue contre la toxicomanie, les animatrices en éducation sexuelle, le planning familial, : par exemple le groupe enfants pour l'acceptation des enfants séropositif, le groupe interethnique avec l'action sur les chantiers de la Transjurane ou les tournois interethniques, le groupe âge moyen pour informer les 30 et+ des dangers du tourisme sexuel. Et c'est aussi la période d'engagement courageux de personnes ayant développées la maladie qui ont bravé toutes les peurs de stigmatisation, toutes les situations de rejet allant jusqu'à la ghettoïsation, pour faire valoir leurs droits et promouvoir la prévention : pour nous la figure de Thomas Huizer , premier secrétaire du GSJ et mort du sida reste exemplaire !

Avec la trithérapie, d'abord très lourde, mais qui se simplifie à la suite, la maladie peut être contrôlée, mais à aujourd'hui elle reste encore inguérissable et devient une maladie chronique. L'engagement des bénévoles s'essouffle, l'acceptation du safer sex s'affaiblit, les paradigmes de prévention changent et certains « dogmes » du début sont remplacés par leur contraire : p.ex la répétition des tests de dépistage vue à l'époque comme un frein au safer sex, est actuellement mise en avant comme possibilité d'un dépistage précoce permettant l'introduction de traitements.

Seul l'utilisation du préservatif « résiste » comme prévention et la nouvelle campagne nationale Love Life « Et...action » le démontre : une campagne pour redonner de l'attrait au condom qui d'ailleurs protège aussi des autres ISTs actuellement en augmentation, et des grossesses indésirées.

Et pour le futur ?

Pour le GSJ se pose la question de sa structure future : continuer dans la même forme avec un comité et un président, difficile à trouver, -que toutes les personnes intéressées s'annoncent- ou faire partie d'une structure intégrant des différents acteurs de la prévention après ma démission le plus tard en 2022. Le comité va se pencher sur ce sujet : l'AG va décider ! Mais cela dépend aussi de la volonté et les directives du bailleur de fonds, le Canton et République du Jura.

D'autres projets sont sur la table, notamment le projet de Médecins du Monde P.A.S.S concernant les travailleurs(euses du sexe, déjà fonctionnel dans le canton de Neuchâtel.

Concernant la bataille contre l'infection VIH dans le monde je reste personnellement dubitatif sur une fin de l'infection en 2030, sauf s' il y a une percée dans les traitement avec guérison , bon marché et accessibles dans tous les pays, et/ou un vaccin efficace en prévention. Je crains aussi le surgir d'une résistance à la trithérapie due à une utilisation incontrôlée et irrégulière de la Praep lors de rapports sexuels.

En guise de remerciement j'aimerais citer :

- Les intervenants du projet Afrimédia et Apis :, Cathy et Yolande
- Les intervenants dans les écoles pour un témoignage : Bertrand, Sandrine et Arturo
- notre coordinatrice-secrétaire : Marie Angéle
- notre comptable : Martine
- les membres du comité : Christophe, Sandrine, Marie, Thierry, Zéline
- les vérificateurs des comptes Ernest et Martino

Merci aussi à toutes les autres personnes et/ou associations qui nous ont permis d'effectuer des actions de prévention ou qui nous ont soutenu dans l'accompagnement de personnes touchées par le VIH.

Merci aussi aux bailleurs de fonds :la République et Canton du Jura et l'Association Suisse contre le Sida